Document generated on 04/18/2024 9:40 p.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Nouveautés étrangères

Number 79, Summer 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20825ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2000). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (79), 3–7.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NOUVEAUTÉS étrangères

Prière de faire suivre

Un roman dont on parle peu dans la presse, publié dans la plus grande indifférence, et qui connaît pourtant un succès remarquable en librairie… Publié dans les années 1930, ***Inconnu à cette adresse*** (Autrement), de l'Américaine Kressmann Taylor, se vend très bien en France, va être traduit en au moins cinq langues et adapté au théâtre. Le « bouche à oreille » a suffi pour lui assurer la plus large diffusion. Une fiction épistolaire qui met en scène deux Allemands émigrés en Californie et qui échangeront par courrier leurs impressions sur la montée du nazisme quand l'un d'eux aura décidé de retourner au pays.

Harlingue-Viollet

Charles Du Bos

Heureuses *Approximations*

Le grand critique littéraire Charles Du Bos était déjà « accusé » d'être démodé. Les sept séries des ***Approximations***, qui parurent de 1922 à 1937, et qui rassemblaient ses articles, communications, cours, articles critiques, reparaissent fort heureusement aujourd'hui. Une occasion de redécouvrir le talent et la perspicacité d'un homme pour qui « toute littérature est une incarnation », qui comprit avant tout le monde le génie de Proust, et qui commenta admirablement – entre autres – Paul Claudel, Paul Valéry, Thomas Mann, Charles Baudelaire, Benjamin Constant. (***Approximations***, Charles Du Bos, préface de Michel Crépu, éd. des Syrtes, France, 1 526 p.).

Dans le meilleur des mondes possibles

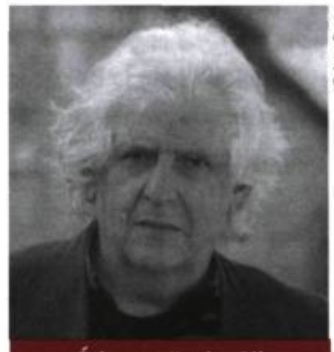
La théorie du chaos a fait couler beaucoup d'encre. Le monde est-il, comme l'a soutenu Leibniz, le meilleur des mondes possibles ? Un mathématicien se penche sur l'histoire de cette idée-force, en analyse le cheminement scientifique et tout en vulgarisant adroitement un sujet ardu, s'interroge sur sa portée philosophique (Ivar Ekeland, *Le meilleur des mondes possibles,* ***« Science ouverte », Seuil).***

Bouquiner n'est pas jouer

Annie François publie un livre confession où elle avoue sa boulimie de lecture, sa bibliophagie galopante… Le culte du livre est ici comme un hédonisme, où l'amoureuse décline ses manies intimes, de la respiration de l'odeur d'amande amère du volume neuf à l'utilisation du coupe-papier, de la cajolerie d'un exemplaire avachi à l'admiration nostalgique des couvertures uniformes (blanche de Gallimard, cadre rouge du Seuil), avec en prime quelques coups de gueule contre le prêt consenti à qui ne rend jamais rien, ressenti comme un viol, contre les jaquettes racoleuses et contre l'indécent code barre. Une bien jolie invitation : ***Bouquiner*** (Seuil, 206 p.).

L'Aube à Tournai

Le principal éditeur belge francophone, *La Renaissance du livre,* ***spécialisé dans les livres d'art et de voyage, a acquis les éditions françaises*** *Paroles d'Aube,* ***établies à Lyon, qui comptaient dans leur catalogue quelque 80 titres, signés entre autres par André Comte-Sponville et Christian Bobin. La Renaissance du livre transférera son acquisition à Tournai (Belgique) où est installé son siège, et prévoit de l'utiliser pour développer un nouveau secteur littéraire.***



© Luc Paris

Étienne Roda-Gil

Un nouveau couplet

Étienne Roda-Gil, parolier célèbre, publie son quatrième roman, ***Terminé*** (Verticales) : l'histoire de la lente dérive de Bart, un haut fonctionnaire, après le départ de sa femme Lucile, ou la propre histoire adaptée, sur un mode drôle, du romancier-parolier espagnol dont la femme est morte il y a dix ans. « L'absence, la voilà… ».

La pensée russe en deuil

Irina Alberti-Ilovaïskaya est décédée le 5 avril dernier à Francfort. Directrice depuis 1980 de *La pensée russe* ***(Paris), l'intellectuelle russe dissidente avait été la confidente de Sakharov et de Soljenitsyne.***

Un proche Orient

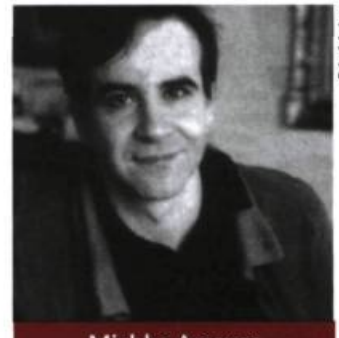
Daniel Rondeau aime l'Orient, qu'il évoque toujours avec talent et raffinement. Ici, dans deux livres évocateurs, se rencontrent la mélancolie du passé et, comme dans une sorte de vertige, les écrivains mythiques qui ont laissé au cœur d'une ville leur empreinte : on y croise notamment, dans Alexandrie, le merveilleux Constantin Cavafy. ***Alexandrie*** et ***Tanger et autres Marocs*** (« Folio », Gallimard).

Proust en BD

… ou plutôt réécriture illustrée de la *Recherche,* ***par Stéphane Heuet et Stanislas Brézet :*** *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* ***(Delcourt). L'adaptation est, dit-on, très réussie. Alors, sacrilège ou moyen idéal d'entrer dans l'univers réputé difficile de Proust ?***

Feria del libro

La 26e Foire du livre de Buenos Aires s'est tenue du 18 avril au 8 mai. Le thème retenu était « Le livre et le temps » ; elle a accueilli dans cinq pavillons de 24 000 m² un millier d'exposants et reçu quelques écrivains étrangers comme le Péruvien Mario Vargas Llosa, les Chiliens Jorge Edwards et Antonio Skarmeta, le Mexicains Sergio Pitol… L'avion dans lequel Saint-Exupéry survola la Patagonie y fut exposé. Les éditeurs ont en outre tenu un congrès où ont été abordés notamment les problèmes posés par les nouvelles technologies et l'avenir du support papier.



Eric Mulet

Michka Assayas

Pour *crockeurs* de diamant !

… ou l'art consommé et la manière rigoureuse de présenter le rock dans tous ses états (folk, blues, country, soul, et même un peu de reggae…). Deux tomes volumineux présentés sous coffret recensent pour l'amateur toutes les histoires du rock. L'entreprise de forçat menée sous la direction de Michka Assayas, ancien de ***Rock & Folk***, de ***Libération*** et des ***Inrockuptibles*** serait, lit-on ici ou là, le plus achevé des travaux consacrés au rock, du jamais vu, « un monument d'érudition » même ! Comme il s'agit bien d'un *dictionnaire*, les « fans » lui ont déjà accordé la consécration en le surnommant « l'Assayas » : ***Dictionnaire du rock*** (ouvrage collectif, coffret « Bouquins », Robert Laffont, 2 700 p.).

NOUVEAUTÉS étrangères

L. Rougemont/Opale

Patrick Cauvin

L'esprit fertile de Patrick Cauvin

Un bretteur infatigable sillonne l'Europe et le Nouveau Monde, se rebelle contre les horreurs de la *Conquista*, se fait philosophe pour défendre la liberté, imagine la forme romanesque en littérature et symphonique en musique ; une vie aussi fougueuse qu'un torrent : ***Torrentera, l'homme qui mourut deux fois***, par Patrick Cauvin, aux éditions Albin Michel.

Un nom à retenir

Emine Sevgi Özdamar, c'est le nom de la nouvelle étoile montante du roman allemand. D'origine turque, l'auteure raconte dans** Le pont de la Corne d'Or **(Pauvert) l'exil, le travail en usine et le lent enracinement d'une jeune femme déterminée, dans l'Allemagne des années 1960.

Qu'est-ce, au juste, que la bêtise ?

Robert Musil, mort en 1942, s'est posé cette question, s'interrogeant sur les parentés possibles entre bêtise et sadisme mais admettant toutefois : « Je n'ai pas découvert de théorie de la bêtise à l'aide de laquelle je pourrais entreprendre de sauver le monde. » Dont acte pour cette courte « étude » qui décrit la chose plus qu'elle ne cherche à la soigner : ***De la bêtise*** (Allia).

Horresco referens

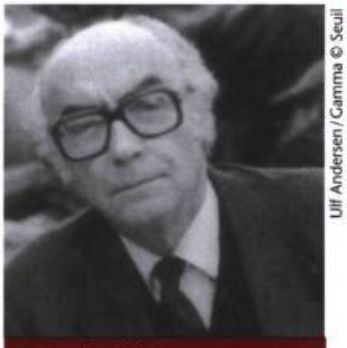
Raphaële Billetdoux nous livre une satire forte, dans un éblouissant exercice de zoomorphisme qui règle avec audace et superbe leur compte à ceux qui se livrent, à l'ombre de leur stérilité affective, à l'art de créer la zizanie, de diviser pour régner, et à une multitude d'autres malsaines occupations… ou quand sept espèces de serpents venimeux gouvernent et pourrissent notre vie : ***Je frémis en le racontant*** (Plon).

« Contre le consensus ambiant »

C'est l'objectif que se donne la nouvelle série de textes courts, présentés dans un format et un prix « poche » de La Fabrique éditions, diffusées par les Belles-Lettres, consacrés à la philosophie, à l'histoire et à la politique.

Tout à la foi

André Glucksmann nous annonce ***La troisième mort de Dieu*** (NiL), au XXe siècle, entre Verdun, Auschwitz, Kigali et Grozny, après qu'il est mort comme chacun le sait une première fois sur la croix, et une seconde fois sous les coups de l'anticléricalisme au XIXe siècle. Dans ***Le regard de l'amour*** qui paraît en même temps que ***L'inoubliable et l'inespéré*** (tous deux chez Desclée de Brouwer), le philosophe Jean-Louis Chrétien revient sur les paradoxes de la morale et sur ceux de l'existence. Gérard Chaliand et Sophie Mousset se penchent sur ***2000 ans de chrétientés*** (Odile Jacob) ; chrétientés au pluriel, car il s'agit ici de faire une synthèse de tous les courants chrétiens, servie en outre par des anthologies, chronologies, cartes et illustrations. Saluons enfin le ***Jésus au bûcher*** (éditions du Seuil) qu'une touche-à-tout talentueuse, Catherine Clément, nous offre avec sa malice habituelle : une transcription, sur le mode romanesque, de l'une des variantes de la vie de Jésus telle qu'elle se transmet en Inde…


Ulf Andersen/Gamma © Seuil

José Saramago

« […] Nous ne sommes pas devenus aveugles

[…] nous étions aveugles » : Deux romans du Prix Nobel de littérature portugais José Saramago reparaissent : ***L'Évangile selon Jésus-Christ*** qui avait suscité une polémique au Portugal et poussé son auteur à s'installer aux Canaries, et ***L'Aveuglement*** où il commençait un cycle métaphorique en s'éloignant de sa verve historique et baroque (« Points », Seuil).

Lignes noires

Le groupe français Mango lance une nouvelle collection, « Lignes noires », qui comportera des polars, romans à suspense, romans noirs et nouvelles, à raison d'une douzaine de publications par an dans un format « poche ». À paraître,** Goodnight, Irene **de Jan Burke et** L'Un seul, **d'Olivier Thiébaut.

Information et démocratie

La première étant la garantie de la seconde, ***Propagande, médias et démocratie*** (Écosociété) signale deux dérapages dans leurs relations : ***Les exploits de la propagande***, signé Noam Chomsky, retrace l'histoire contemporaine de la propagande sur l'opinion publique américaine ; ***Les géants des médias, Une menace pour la démocratie***, de Robert W. McChesney, dénonce les risques de la concentration de la presse américaine dans quelques conglomérats colossaux.

Une voix de la sagesse ?

La tiédeur serait-elle pire que le Mal ? C'est à cette question que tente de répondre Philippe Garnier dans un essai sur ce qui apparaissait pour Confucius ou Épicure comme la voie de la sagesse ou de l'équilibre. Désir apathique, conviction précaire, amour indécis… l'auteur s'attache à déterminer les conséquences éthiques et esthétiques de la tiédeur comme règle de vie (Presses universitaires de France).

La BD sur la toile

Un nouveau site qui s'adresse aux amateurs de bande dessinée, avertis ou néophytes, recense tous les albums disponibles sur le marché de l'édition, propose un magazine d'actualité en ligne ainsi qu'un forum de discussion à ses visiteurs (www. bdnet. com).

I. Jung/Grasset

Michel Onfray

Quand le désir sidère

Michel Onfray propose dans sa** Théorie du corps amoureux **(Grasset) une relecture des philosophes matérialistes de l'Antiquité. Laïciser la chair, désacraliser le corps, voilà l'objet. Le « pourceau épicurien » contre « l'éléphant monogame », le « poisson masturbateur » contre le « carrelet platonicien » : étrange bestiaire ! Ou quand on veut s'attaquer, parfois sans la moindre aménité et même avec une certaine agressivité, aux prétendus travers des philosophes, forts en verbe mais pauvres en actes… La culture du remords et de l'ascèse, certes travestie, persiste-t-elle ? Et le désir (du latin** sidere**) sidère-t-il ?

NOUVEAUTÉS étrangères

Natsumé Sôseki

Qui est Sôseki ?

L'œuvre de Natsumé Sôseki, le plus occidental des grands écrivains japonais, se reconstruit après avoir été dispersée depuis près d'un demi-siècle chez différents éditeurs. L'écriture élégante, avec ses incises, ses digressions, se veut proche de celle d'un James Joyce par exemple. Le serpent à plumes réédite** Le mineur, **ou l'histoire d'un jeune homme qui quitte famille et Tokyo pour s'engager dans la mine.

Lou est sortie du bois

Liolia Von Salomé, de son vrai nom, est une femme d'exception. Lou Salomé pour les intimes, qui furent nombreux, a connu tous les « grands » de son époque, les a séduits le plus souvent, les a toujours inspirés : Rilke, Freud, Rée et Nietzsche qui écrivit après leur rupture son ***Zarathoustra***. L'égérie de l'intelligentsia européenne de son temps revient sur le devant de la scène littéraire : ***Nietzsche et Salomé***, par Jean-Pierre Faye (Grasset) ; une biographie, ***Lou Andreas-Salomé, L'alliée de la vie***, par Stéphane Michaud (Seuil) et ***Mauvaises pensées choisies*** (Gallimard), par Nietzsche, dont il faut lire l'admirable avant-propos rédigé par Mona Ozouf. Curieux tout de même qu'une femme si inspirante n'ait pas eu un style plus inspiré : ***Jutta***, un récit inédit de Lou Andreas-Salomé (Seuil).

« Raconter des histoires…

… est une des plus belles occupations humaines » : voilà ce que pensait l'élégant José Maria Eça de Queiroz (1845-1900), en qui Borges voyait l'écrivain le plus génial de son siècle et Valéry Larbaud, « un des plus grands romanciers européens du XIXe siècle ». Hormis** Les Maia **(Chandeigne) considérés comme son chef-d'œuvre, reparaissent deux de ses titres :** 201, Champs-Élysées (A cidade e as Serras) **chez Gallimard (collection « Folio ») et** La tragédie de la rue des fleurs (A tragedia da rua das flores) **chez Métailié (collection « Suites »).

J. Angerson/The Times, Londres

Kate Atkinson

La « Kate » du temps

« Je suis l'alpha et l'oméga des narratrices (je suis omnisciente) et je connais le commencement et la fin » : autour d'Isobel Fairfax gravitent des personnages tous plus farfelus les uns que les autres, dans un roman délirant (et marquant, faut-il le préciser ?) qui tient du jeu des sept familles, où se croisent des morts qui ne le sont pas et des vivants qui ne le sont plus… ***Le temps d'une histoire***, par Kate Atkinson, Le livre de poche. À signaler également de la même auteure la parution de ***Sous l'aile du bizarre*** (De Fallois), sorte de commedia dell'arte estudiantine qui se déroule en Écosse au début des années 1970 ; un festival de cocasserie doublé d'un exercice d'équilibrisme littéraire.

« Je suis aussi un Africain, un musulman, un cosmopolite et un exilé »

… pour (re)découvrir Nuruddin Farah, poète somalien bercé par la poésie orale que composait sa mère, et pour le plaisir du récit, hérité du conte oriental :** Territoires, **traduit de l'anglais par Jacqueline Bardoplh (« Motifs », Le serpent à plumes).

Correspondance romaine

Difficile exercice que le roman épistolaire, dont Claude Imbert se sort à merveille grâce à la fantasmagorie qu'il y introduit. Un monologue à deux voix s'instaure entre un patricien romain du VIe siècle avant Jésus-Christ, Aurélien, et un contemporain, Antoine : le second donne au premier des nouvelles de son « avenir » tandis que le premier donne au second des nouvelles de son « passé » : « Sur la planète, cinq millions d'habitants à ton époque, et six milliards à la mienne » (de quoi donner le vertige !). Un roman d'une grande érudition : ***Le tombeau d'Aurélien*** (Grasset).

Edith Wharton est de retour

Sous la toujours élégante plume de Diane de Margerie reparaît Edith Wharton, « la plume féroce habillée de chic » qui a longtemps « concurrencé » son ami Henry James sur les rayons des librairies. Née en 1862 à New York, l'auteure du** Temps de l'innocence **(premier prix Pulitzer décerné à une femme) s'était établie en France, où elle meurt en 1937. Sa biographe, critique littéraire doublée d'une historienne patentée, rend un vibrant hommage à Edith Wharton, révélant au passage des aspects méconnus d'une vie pas toujours rose, celle d'une femme qui aurait néanmoins « réussi cet exercice de haute voltige : être désabusée sans devenir amère » :** Edith Wharton, Lecture d'une vie, **par Diane de Margerie (Flammarion, 286 p.).

www.nuitblanche.com
En exclusivité « Littérature jeunesse ».

NOUVEAUTÉS étrangères

Trois couples en quête d'orage

… ou la première œuvre de pure fiction de Lionel Duroy, un expert, dit-on, de la « relation amoureuse, de la jalousie, de la solitude, de la difficulté d'être, aussi doué pour parler des hommes que pour comprendre les femmes » ; le portrait de groupe mélancolique d'une génération, aux éditions Julliard.

Une maison d'édition francophone à Djibouti

En terre djiboutienne, où le français reste la langue officielle d'enseignement, une maison d'édition a vu le jour sur l'initiative de Maïna Lecherbonnier : la Mecad (maison d'édition de la Corne de l'Afrique de Djibouti) qui publiera des ouvrages scolaires en français et des ouvrages de littérature générale d'auteurs de la région, qu'ils écrivent en français, en arabe ou en dialecte local.

E. Robert-Opale

Claude Hagège

Nouvelle collection

Les éditions Odile Jacob lancent une nouvelle collection : « Poches Odile Jacob ». 24 nouveaux titres, choisis dans le catalogue existant, seront publiés chaque année, pour un tirage variant de 15 000 à 40 000 exemplaires. Parmi les premières livraisons, nous trouverons ***Le bureau des secrets perdus*** de Jean-François Deniau, ***Les nourritures affectives*** de Boris Cyrulnik ou encore le remarquable ***Souffle de la langue*** d'un des plus éminents linguistes de notre temps, Claude Hagège.

J. Sassier/Gallimard

Julian Barnes

L'Angleterre n'est plus ce qu'elle était

Ou quand Julian Barnes passe habilement du registre romanesque (le destin de Martha, belle trentenaire cynique) à celui de la farce et du conte philosophique (le destin de l'Angleterre), dans son nouveau roman au titre évocateur : *England, England* ***(Mercure de France). Dans cette sorte de*** *1984* ***inversé, d'une drôlerie amère et d'une ironie décapante, l'Angleterre n'est plus qu'une parodie d'elle-même.***

Quand les cloches sonnent… sonnent !

Pour appeler à la prière ou pour avertir des dangers et des menaces, pour célébrer les événements heureux ou pour convoquer les populations… c'est aux cloches et à ce paysage sonore disparu qu'Alain Corbin, un historien du sensible, s'intéresse dans cet ouvrage tout en nuances : *Les cloches de la terre, Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIXe siècle* ***(« Champs », Flammarion).***

La fin de l'islamisme

Gilles Kepel à qui l'on doit plusieurs ouvrages sur l'Islam politique – ***Le prophète et Pharaon*** (1981), ***Les banlieues de l'Islam*** (1987), ***La revanche de Dieu*** (1991) entre autres – annonce dans son dernier ouvrage, ***Jihad, expansion et déclin de l'islamisme*** (Gallimard), la fin de l'islamisme, ce dernier ne pouvant survivre selon lui à la fin de la guerre froide.

Du côté de la Corée

Tong-gyu Hwang est l'une des figures de la poésie coréenne moderne : une grande liberté de ton se manifeste dans son dernier recueil, ***Les racines d'amour*** (« Poésie », Circé). Dans la même collection paraît ***Une tombe au sommet*** de Jungkwon Cho, un compatriote à l'écriture plus âpre.

Une légende en marche

Après *The commitments,* ***et un Booker Prize plus tard, Roddy Doyle surprend encore avec le premier volume d'une trilogie historique qui commence à Dublin au début du siècle.*** *La légende d'Henry Smart* ***(Denoël) bouscule les icônes car l'auteur choisit ici de régler ses comptes avec les mythes de la résistance irlandaise.***

Trompe-l'œil

C'est sous l'angle du mensonge que Laurent Gervereau retrace l'histoire du XXe siècle, à travers les messages visuels, les affiches, les tableaux, les caricatures, les photos et les films qui l'ont d'une certaine manière caractérisé. « Simple adéquation de l'image à l'histoire en marche » ou l'art de montrer, par la force de l'exemple, ***Les images qui mentent*** (« XXe siècle », Seuil).

Les Versets en poche

Le livre dont on a sûrement le plus parlé ces dix dernières années est maintenant publié en « poche » : *Versets sataniques,* ***par Salman Rushdie, chez Pocket.***

Journal du quotidien

Poète lui-même et auteur d'une anthologie sur la poésie symboliste, Bernard Delvaille évoque à la perfection les monstres sacrés qu'il a croisés : Paul Claudel, Pierre-Jean Jouve, Jean Genet… Quand un œil de poète saisit toutes les richesses d'une époque et qu'une main les transcrit dans un ***Journal – 1949-1962*** (La Table ronde).

La puissance américaine

Olivier Zunz, professeur à l'Université de Virginie, publie un essai sur *Le siècle américain* ***(Fayard) qui commence à la fin du XIXe siècle et ne semble pas près de se terminer. C'est que les Américains « inventèrent de nouvelles manières d'associer les affaires, la politique et la science » et eurent l'ambition de « mettre la technique au service du sentiment démocratique », en plus d'imposer leur puissance militaire. Une « résistance » significative à ce modèle de « contrat social », celle du Japon, à laquelle l'auteur consacre un chapitre entier.***

Reuven Kopitchinski

Mahmoud Darwich

Poésie arabe

De l'ère primitive à ce qu'il nomme « l'efflorescence contemporaine », René R. Khawam nous propose une nouvelle anthologie de *La poésie arabe* ***(Phébus) revue et augmentée. Parmi les auteurs présentés, le Palestinien Mahmoud Darwich, qui publie de son côté*** *La terre nous est étroite et autres poèmes* ***(Gallimard), ou l'œuvre d'un merveilleux poète lyrique dont on ne saurait retenir que le seul rôle de militant de la cause palestinienne. Signe des temps, relevons que, pour la première fois, le nom de Mahmoud Darwich a été retenu par le ministère de l'Éducation israélien pour figurer dans un manuel scolaire. À signaler enfin la parution d'un ouvrage rigoureux sur le destin de ces*** *Palestiniens,* ***ou la*** *Genèse d'une nation,* ***par Xavier Baron (« Points histoire », Seuil).***

NOUVEAUTÉS étrangères

Stefan Zweig

Le rose vire au saumon

… sur la couverture de la nouvelle version des poches de la « Bibliothèque cosmopolite » de Stock qu'on appellera désormais avec simplicité « La cosmopolite ». À (re)paraître, les grands classiques de cette collection : ***La pénombre des âmes*** d'Arthur Schnitzler ou encore le très beau ***Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*** de Stefan Zweig.

Disgrâce consacrée

L'écrivain sud-africain J.M. Coetze, lauréat cette année du Booker Prize, a reçu pour son roman *Disgrâce* ***le Prix des écrivains du Commonwealth. Il ne s'est pas déplacé jusqu'à New Delhi pour le recevoir, et c'est Salman Rushdie, qui revenait en Inde pour la première fois depuis 1987, qui fut le héros de la fête, malgré les manifestations de plusieurs centaines de musulmans qui protestaient contre sa présence.***

Ironie et fantasmagorie au programme

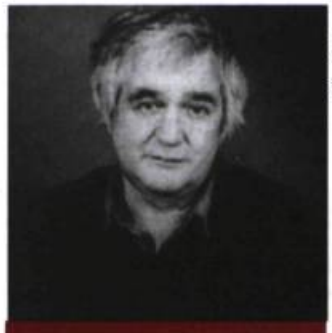
Après *Les amants de Boringe* (1997), Pascale Gautier, fille spirituelle de Raymond Queneau selon certains, nous revient avec une rêverie, entre cauchemar et conte de fées. *Mercredi* (Phébus) explore la même veine avec une rare poésie, entre réalisme et fantastique : une voix, celle d'un perroquet baptisé Mercredi, pour dénoncer l'absurdité du monde.

Campagne politique

Si la politique se porte mal, lit-on ici ou là, la philosophie politique, elle, se porte très bien selon Christian Delacampagne. À partir d'un inventaire des débats qui agitent la sphère politique, le philosophe remonte le temps pour en dégager les racines théoriques, antiques le plus souvent mais toutefois fort bien conservées : ***La philosophie politique aujourd'hui*** («Points essais », Seuil).

En vers et pour tous

Une anthologie de la poésie française *contemporaine* ***vient de paraître : accompagnant les citations (une page d'auto-description et/ou d'art poétique), de courtes notices biographiques qui présentent des poètes plus ou moins (re)connus… en*** *Pièces détachées* ***(Pocket).***



Ulla Montan

Henning Mankell

Une vengeresse féministe

Le romancier suédois Henning Mankell est un chantre de la lenteur qui caractérise aussi l'investigation menée par Kurt Wallander : « Ils n'ont aucun souvenir qu'il ait pu exister une époque où nous reprisions nos chaussettes. Où nous ne jetions rien, ni les chaussettes, ni les gens. » Mais la lenteur comme une qualité, généreuse, comme l'est ce gros polar (412 pages). *La cinquième femme* ***(Seuil) met en scène une tueuse en série qui exécute méthodiquement des hommes coupables de meurtres, de viols, de violences à l'égard de femmes qu'elle entreprend de venger.***

La mort selon Vladimir Jankélévitch

Penser la mort ? ***(Liana Levi), réunit des entretiens publiés dans des revues maintenant introuvables ou inédits qui offrent au lecteur les réflexions de Vladimir Jankélévitch sur l'euthanasie, l'éthique et la déontologie médicale. Isabelle de Montmollin propose de son côté*** *La philosophie de Vladimir Jankélévitch, ses sources, son sens, ses enjeux* ***(« Philosophie d'aujourd'hui », Presses universitaires de France).***

Le temps passe et fuit

La philosophe Sylviane Agacinski, auteure de la très remarquée ***Politique des sexes***, s'interroge ici sur la temporalité médiatique, qui se mondialise, et sur les rythmes de la vie sociale et politique, un temps qui de toute évidence ne peut plus se fier à l'éternité : ***Le passeur de temps, modernité et nostalgie*** (« La librairie du XXe siècle », Seuil).

Un voyageur compulsif au regard attentif

Voici, réunis et rassemblés par Guy Dugas et Alain Quella-Villéger, les textes de Pierre Loti, dont certains dénichés dans des revues oubliées. Une invitation à un très long voyage de 844 pages : *Nouvelles et récits* ***(Omnibus).***

Polars en vrac

Du beau suspense mâtiné de tendresse, avec les aventures de l'inspectrice Kate Martinelli, à San Francisco, qui doit résoudre un ***Kidnapping*** (Albin Michel), de Laurie King. Le charme, la malice et l'élégance un brin surannée des romans policiers anglais d'après-guerre avec ***Silence pour l'assassin*** (Rivages/Mystère), de Freeman Wills Crofts. Cauchemar, entre thriller scientifique et polar sanglant, avec ***Ne crains rien*** (Robert Laffont), de Dean Koontz.

Jacques Sassier/Gallimard

Andreï Makine

Deux nouveaux romans pour deux anciens Prix Goncourt

Le Russe Andreï Makine qui reçut le Prix Goncourt pour son *Testament français* ***nous livre cette fois un vibrant*** *Requiem pour l'Est* ***(Mercure de France) qui s'attache à rétablir la vérité, combat les rumeurs et les clichés prétendant aujourd'hui que la Russie fait davantage rire qu'elle ne fait peur. D'une écriture poétique et hallucinatoire, il décrit les tourments et l'âme d'un peuple qui a été accablé en ce XXe siècle mais n'a jamais plié. Le Libanais Amin Maalouf qui reçut le même prix pour*** *Le rocher de Tanios* ***publie un nouveau roman,*** *Le périple de Baldassare* ***(Grasset), où il est question d'un Génois, Baldassare Embriaco, expatrié au Levant où il tient une boutique de curiosités en l'an de grâce 1666… Voyages et histoire, deux matières qu'Amin Maalouf excelle à narrer.***

Écrit à dix-sept mains

Curieuse expérience pour un remarquable roman noir, écrit sur l'initiative de Ricardo Montserrat qui renouvelle, après ***Zone mortuaire***, l'expérience de l'écriture collective, avec dix-sept personnes au chômage, les « Roseback », du nom ancien de leur ville. ***Ne crie pas***, ou les trajectoires croisées des habitants d'une banlieue de Roubaix, rédigées d'une seule « voix », par Roseback *et* Ricardo Montserrat (« Série noire », Gallimard).